

## De l'impression à l'ex-pression

Du dedans au dehors

Du vrai au faux

Du faux qui serait vrai

*Mentir chacun sait ce que c'est, tout le monde, un jour ou l'autre,  
a déjà menti.*

*D'ailleurs qui dirait le contraire, mentirait...*



© Jeanne Paturel

« Ça commence par une interruption » – création 2026

« Dis toi, qui es-tu quand tu es toi ? » - création 2027

*écriture et mise en scène Laurance Henry*

# Sommaire

## Introduction

### I. Productions

1/ « Ça commence par une interruption » - création automne 2026

2/ « Dis toi, qui es-tu quand tu es toi ? » - création automne 2027

### II. Processus de création / résidences de recherche

### III. Calendrier

### IV. Equipe de création

### V. Coproductions et soutiens

### VI. Contacts

# Introduction

**« On ne ment jamais sans le vouloir » - V. Jankélévitch**

MENTIR pour faire passer une mauvaise note en disant que « la moyenne de la classe n'était de toute façon pas très bonne ».

MENTIR pour exister et être reconnu.e.s aux yeux des autres en disant que « de toute façon si je n'ai pas cette paire de chaussures, ils vont me ghoster. ».

Il y a les gros mensonges, tellement gros qu'ils passent sans difficulté, il y a les petits qui comptent pour rien, mais qui n'en sont pas moins des mensonges.

« J'ai horreur du mensonge ».

Qu'il y-a-t-il de si repoussant ? Car il y a aussi de beaux mensonges, pour reconforter et protéger.

Tricher faire semblant, c'est tout un art ; le menteur fait disparaître, apparaître ce qu'il veut à volonté.

La sincérité envers les autres est bien difficile quand on ne peut pas tout dire ou qu'on les laisse mentir, quand on ment malgré soi ou que nos mots sont de partis pris.

ET S'IL NE S'AGIT JAMAIS DE DIRE TOUTE LA VÉRITÉ, A-T-ON POUR AUTANT LE DROIT DE MENTIR ?

**« Tricher n'est pas jouer mais qu'en est-il de mentir ? » - Alain**

**Deux projets verront le jour, indépendants l'un de l'autre dans l'adresse, l'écriture dramaturgique, le calendrier et les publics concernés.**

**Néanmoins, ces 2 projets peuvent être aussi considérés comme un miroir à 2 faces autour d'un seul axe, une seule notion.**

## **- Ça commence par une interruption -**

automne 2026

A destination du Cycle 3 : du CM1 à la classe de 5ème

Création pour salle de classe

1 interprète

## **- Dis toi, qui es-tu quand tu es toi ? -**

automne 2027

A destination des adolescences dès la classe de 4ème

Création pour plateaux et nomades

4 interprètes

En prolongeant sa réflexion sur nos langages, nos pratiques de langage ; la cie a k entrepôt souhaite questionner tout l'art du mensonge, la politique du mensonge, l'origine du mensonge sur les saisons à venir.

En prolongeant sa réflexion sur nos langages et leurs utilisations, la cie a k entrepôt souhaite questionner, pour les saisons à venir, l'art du mensonge, de son origine à sa politique.

Depuis sa création, la cie a k entrepôt interroge la question de l'altérité. Sans l'autre, sa présence, son regard, ses mots, qui et que sommes-nous ?

Elle s'adresse à toutes et tous avec prédilection pour les publics de la petite enfance et de l'adolescence. Il y a dans ces publics des axes similaires : générosité, fulgurance, rupture tant dans le mot que dans le corps, dans la quête de l'autre ou le retour à soi, lesquels façonnent peut-être un « en-commun ».

Comment cela se dit, se partage, se fabrique, se dissout, se transforme puis advient ?

Comment l'adolescent.e se pense ?

Comment pense-t-il le monde ?

Est-ce à travers le mot ou le geste que sa pensée émerge ?

Continuum, séquentiel, fragmenté, leur rapport à l'autre est en mouvement permanent.

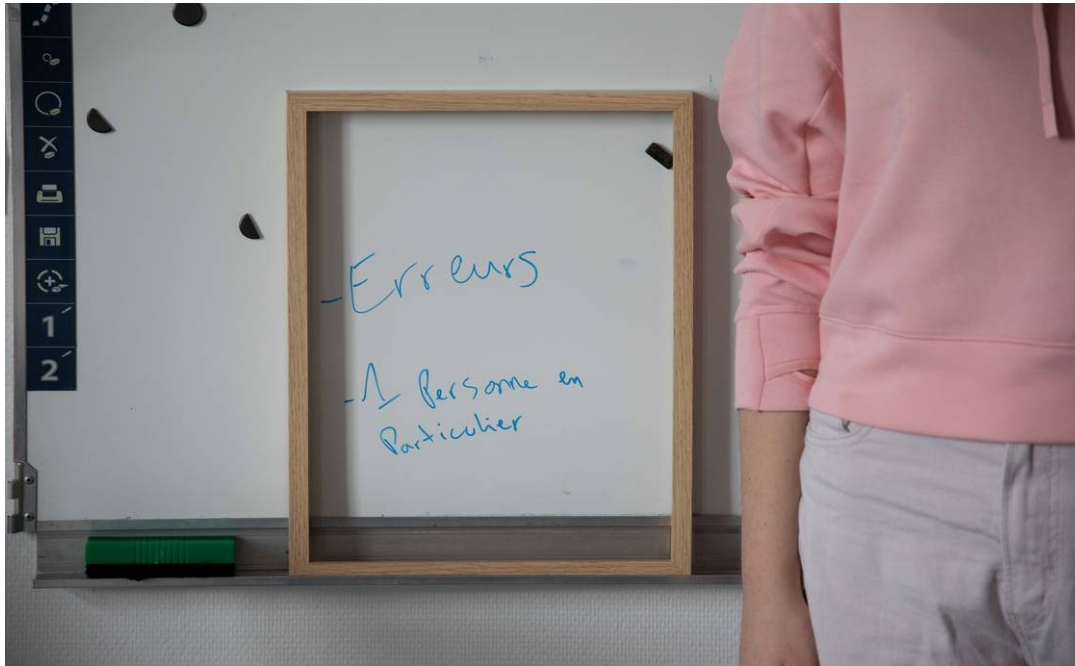
Celui-ci, corporel, langagier, tenu, discontinu, traverse toutes les créations de Laurance Henry et ce, tant sur le champ plastique, scénographique, dramaturgique que chorégraphique. Chaque pièce ré-interroge ainsi le rapport scène/salle afin que les corps en présence des interprètes danseurs-ses, comédiens-nes soient dans la plus juste échelle des spectateurs-trices et ce dans une grande proximité.

Comment le corps et le mot habitent le monde, racontent l'individu, créent lien à l'autre ?

Est-ce pour de vrai ou pour de faux ?



© Jeanne Paturel

1/ - Ça commence par une interruption -

© Jeanne Paturel

Écriture/mise en scène : Laurance Henry  
 Tout-public dès la classe de CM1, cycle 3  
 Création pour salle de classe  
 Création pour 1 interprète

**« Mon ami, permets toujours aux hommes de mentir un peu, c'est bien innocent.  
 Laisse-les même... mentir beaucoup... »**  
 Fiodor Dostoïevski, *L'Adolescent*

« Ça commence par un lundi matin ordinaire .

Le week-end est fini, entre l'ennui et le comme d'habitude ; il ne s'est encore rien passé, tu n'as rien à raconter.

Tu n'es pas très bien, rien de tangible mais quelque chose en toi vacille.

Alors, en arrivant en classe, pour répondre aux regards et aux questions et alléger le malaise en toi ; tu fais comme d'habitude, tu t'inventes un nouveau récit, une autre fiction.

Ça commence comme ça.  
Ce matin là, on ne sait pas pourquoi, tu es interrompu.e.  
Tu dois répéter mot à mot ce que tu as dit.  
Cette interruption crée un léger ébranlement, une fissure dans le récit.  
Mais tu répètes.  
1 fois.  
La 2ème est déjà légèrement différente.  
La 3ème aussi.  
Dès la 4ème, tu n'es plus si sûr.e des détails.  
A la 5ème, les questions se font précises, contradictoires.  
A la 6ème, tu as encore le choix, tu peux revenir en arrière, reconnaître.  
Tu ne le fais pas.  
A la 7ème, tu trébuches sur les mots, les pièces de ton puzzle ne s'emboîtent plus, tu t'embrouilles.  
A la 8ème, tu es foutu.e  
On te met en doute, on ne te croit plus, on pointe tes erreurs, tes incohérences.  
Tu deviens, dès lors, celle-celui qu'il faut exclure, on te désigne comme une personne en particulier.  
Ça commence comme ça.  
Ça commence par une interruption.  
Qui, pour toi, a le goût d'une déflagration »

Il s'agira dans cette création de questionner les mensonges ordinaires, ceux qui s'inventent au quotidien, ceux qui permettent peut-être de tenir, ceux qui font de vous quelqu'un de particulier.

Lieu de pédagogie, de transmission, de savoir, de sociabilisation, la classe remplit aussi une autre fonction : celui de la représentation.  
Elle est tout autant scène - je suis vu.e, on me voit -, que lieu d'observation - je vois et je vois avec d'autres, je suis public.

Ainsi la salle de classe glisse vers une possible autre fonction : salle de théâtre de fiction mais aussi salle de jugement, d'exclusion .

Ici, tout sera détricoté : les paroles, la silhouette, les informations. L'élève a menti.

Un mensonge de trop, anodin, mais de trop.

Les autres, les pairs et le monde enseignant vont détricoter les récits et se poser ensemble des questions : qu'est-ce que mentir ? Et qu'est-ce qui peut nous mener dans ce mentir quotidien ?

En immersion dans un carré de chaises ou retranché derrière un mur de tables, l'interprète transformera selon les situations et le propos la salle de classe. Le mobilier sera ici élément scénographique. En questionnant la frontalité - salle de jugement, le cercle / espace de prise de parole intime, le mur / espace d'enfermement, d'isolement, il s'agira de donner du poids à ces éléments de notre quotidien que l'on oublie.

## 2/- Dis toi, qui es-tu quand tu es toi ? -



© Jeanne Paturel

Écriture/mise en scène : Laurance Henry  
création automne 2027  
tout-public dès 13/14 ans  
création pour 4 interprètes

*« Notre rapport avec le vrai, passe par les autres...  
La difficulté est que, si le vrai n'est pas une idole, les autres, à leur tour, ne sont pas des dieux. »  
Maurice Merleau-Ponty, Éloge de la philosophie*

- **Dis toi, qui es-tu quand tu es toi ?** - est un projet de théâtre et corps. Il s'agira d'interroger le mensonge à partir de plusieurs prises de parole quand l'intime croise éthique, morale, politique. Les interprètes se partageront une parole chorale au plus près des spectateurs.

Dans un dispositif en quadri-frontal, il s'agira tout autant de questionner l'espace de l'agora et d'une prise de parole incantatoire que celui d'un tribunal.

Les interprètes encadreront le public afin de débattre, statuer avec ce dernier.

Qui sommes-nous vraiment quand nous sommes ?

D'où cela parle ?

Qui parle et à qui ?

Que laissons-nous entrevoir de ce que nous sommes ?

A quel moment sommes-nous vraiment ce que nous sommes ?

Trichons-nous ? Que cachons-nous et pourquoi ?

A qui mentons-nous ? A nous-mêmes ? Aux autres ?

Y a-t-il une morale au fait de mentir ?

Une faille, un couple, une amitié, la société peut-elle se construire autour de mensonges ?

Ne pas pouvoir dire, ne pas vouloir dire, s'inventer un autre contexte, une autre vie, se protéger, être un.e autre, tricher, faire semblant... Il y a les mensonges qui blessent, il y a ceux qui protègent, ceux qui font grandir, ceux qui font mentir... Il y a les omissions.



© Jeanne Paturel

## II. Processus de création / résidence de recherche

Depuis plusieurs années, Laurance Henry, autrice et metteuse en scène, met en partage son processus de création. Elle souhaite construire des temps de recherches et d'écriture auprès des publics auxquels la pièce s'adresse, partager et questionner son processus d'écriture.

A l'image du processus déjà engagé pour les créations « **Tomber en Amour** » (octobre 2020) et « **ce que je veux dire** » (octobre 2021), il s'agit de partager questions, intuitions tant sur le champ philosophique, chorégraphique, plastique afin d'en faire émerger des lignes dramaturgiques.

**Pour nourrir l'écriture de « ça commence par une interruption » et « dis toi, qui es-tu quand tu es toi ? », les résidences de recherche et d'écriture débuteront dès l'automne 2025 et se dérouleront durant les saisons 2025-2026 et 2026-2027.**



Laurance Henry s'appuiera sur une équipe fidèle : Pauline Maluski, assistante à la chorégraphie, Sylvain Robine, compositeur, Sophie Hoarau, costumière, Erik Mennesson, assistant.

Durant chaque temps de résidence , il s'agit :

- ➔ Aller à la rencontre deS adolescenceS, partager le processus de création : questions et intuitions à travers des échanges philosophiques, plastiques, corporelles, photographiques. Leur permettre cet état de métacognition, de penser par eux-mêmes, de penser leur propre pensée.
- ➔ Élaborer des pièces de puzzle qui jouent ensemble, qui s'imbriquent ou pas, qui infirment ou confirment des intuitions. Les partager en retour. Ce processus d'écriture n'est jamais le même, il se ré-interroge à chaque rencontre.
- ➔ S'inscrire dans un présent, le leur et le nôtre, sans jamais oublier le poétique de la démarche, des publics et celui de la création à venir. Éviter tout fantasme, toute projection.
- ➔ Nourrir l'écriture dramaturgique puis le travail de répétition. Ni sociologue, ni scientifique, ni journalistique, cette démarche tend à trouver matière d'écriture dans tous les espaces interstitiels que permettent les rencontres. Quand le corps lâche, quand on oublie le cadre dans lequel cela a lieu.
- ➔ ainsi pour la création de « **ce que je veux dire** » (octobre 2023), plusieurs semaines de résidence ont été organisées de septembre 2022 à mai 2023 en lien avec des lieux coproducteurs de la pièce.

### III.

## Calendrier

Le calendrier se mettra en place dès l'automne 2025 puis se déploiera sur 3 saisons.

- à partir de l'automne 2025 et jusqu'au printemps 2026, mises en place de résidences d'écriture en immersion avec des élèves de cycle 3 : CM1/CM2, élèves de 6ème mais aussi élèves de 5ème afin de nourrir l'écriture de la pièce « **Ça commence par une interruption** »
- sur cette même période, des résidences d'écriture avec des collégiens dès la classe de 4ème et lycéens pourraient également avoir lieu pour nourrir la pièce « **Dis toi, qui es-tu quand tu es toi ?** »
- automne 2026 : création de « **Ça commence par une interruption** »-
- saison 2026/2027 : poursuite des résidences d'écriture avec collégiens et lycéens
- automne 2027 : création de « **Dis toi qui es-tu quand tu es toi ?** »

**Laurance Henry**

Autrice et Metteuse en Scène

Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle dirige, écrit et met en scène les pièces de la compagnie a k entrepôt depuis sa création en 2000. Toutes les créations s'adressent à l'enfance et la jeunesse. La générosité de ces publics, leur exigence, leur sensibilité induit un mouvement permanent de la pensée.

Ces dernières années, Laurance Henry a créée plusieurs pièces remarquées à destination de la petite enfance (« *en Un éclat* » en 2017, « *mOts premiers* » en 2021 « *teNir* » en 2024) ou de l'adolescence (« *Tomber en Amour* » en 2020, « *ce que je veux dire* » en 2023).

Elle a été artiste associée du Centre Dramatique De Bretagne/ Théâtre de Lorient, artiste compagne de La Garance/ Scène Nationale de Caillon. Elle est actuellement artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art Enfance Jeunesse à Blainville-sur-Orne.

**Pauline Maluski**

Danseuse, chorégraphe et pédagogue,

Pauline oeuvre au sein de la compagnie a k entrepôt depuis plus de 18 ans en tant qu'interprète et assistante chorégraphique. Elle a également dansé pour Denis Plassard et collabore avec Frédéric Cellé, Compagnie Le Grand Jeté.





### **Sylvain Robine**

Compositeur et musicien

Sylvain Robine crée et compose avec différentes compagnies dont la compagnie Arcosm, pour a k entrepôt il a créé les musique de « Tomber en Amour », « mOts premiers », « ce que je veux dire » et « teNir »



### **Thomas Couppey**

Comédien et danseur

Formé à l'ESAD Paris, dans la promotion « art du mouvement ». Thomas a travaillé avec autant de metteurs en scène que de chorégraphes. Il est interprète avec a k entrepôt dans « Tomber en Amour », et « ce que je veux dire ».



### **Maria Aziz Alaoui**

Comédienne

Issue de la promotion 2022 de l'ESAD/ Paris. Formée en Lettres Modernes et Études théâtrales, Maria porte sur scène des textes d'auteurs contemporains. Elle a participé avec a k entrepôt à la création de « ce que je veux dire »



### **Tiebeu Marc Henry Brissy Ghadout**

comédien

Formé à l'ERACM, Cannes-Marseille, il travaille avec Emma Dante et David Bobée dans des spectacles aux frontières, du théâtre, de la marionnette. Il a joué avec a k entrepôt dans « ce que je veux dire ».



### **Harrison Mpaya**

comédien

Harrison Mpaya est issu de la promotion 2020 de l'ENSAD de Montpellier (Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique). Il a notamment travaillé avec Gildas Milin et Bérangère Ventusso. Il a joué avec a k entrepôt dans « mOts premiers ».



### **Jeanne Paturel**

photographe

Spécialisée dans le documentaire et le spectacle vivant, médiatrice culturelle par l'ilage, Jeanne Paturel, par son regard, accompagne Laurance Henry dans ses résidences de de recherche et d'écriture auprès des jeunes

## **V. coproductions et soutiens**

### **Coproductions**

a k entrepôt, en cour...

### **Soutiens**

a k entrepôt est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne), le Conseil Départemental des Côtes d'Armor et la Ville de Saint Briec, et soutenue par la Région Bretagne et Saint Briec Armor Agglomération.

Laurance Henry est artiste associée du Théâtre du Champ Exquis, Scène Conventionnée Art, Enfance, Jeunesse de Blainville sur Orne (14).

### Direction artistique, autrice et metteuse en scène

Laurance Henry

[laurance@akentrepot.fr](mailto:laurance@akentrepot.fr)

+ 33 (0)6 81 59 62 68



### Direction administrative et technique

Erik Mennesson

[erik@akentrepot.fr](mailto:erik@akentrepot.fr)

+ 33 (0)6 76 63 26 38



### Chargée de production et diffusion

Laurène Blanckaert

[production@akentrepot.fr](mailto:production@akentrepot.fr)

+ 33 (0)6 09 17 39 15



**ak**  
entrepôt

a k entrepôt – 4 rue Felix le Dantec – 22000 Saint Brieuc

Site web : <https://akentrepot.fr/>